

## Ville minière de Sewell (Chili)

No 1214

### 1. IDENTIFICATION

État partie : Chili

Bien proposé : Ville minière de Sewell

Lieu : Sixième région, *Región del Libertador Bernardo O'Higgins*, province de Cachapoal, municipalité de Machali

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial : 24 janvier 2005

Inclus dans la liste indicative : 1<sup>er</sup> septembre 1998

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription : Non

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du Patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *site*. Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial* (2 février 2005), paragraphe 47, il pourrait s'agir aussi un *paysage culturel*.

Brève description :

La ville minière de Sewell, à 2.000 mètres d'altitude dans les Andes sous un climat extrême, fut construite par la *Braden Copper Company* au début du XXe siècle, pour loger toute l'année durant les ouvriers de ce qui était alors la plus grande mine souterraine de cuivre au monde, El Teniente.

C'est une ville toute en escaliers, avec des rues trop en pente pour permettre la circulation de véhicules à roues. Ses édifices en bois, basés sur les modèles américains et dont beaucoup arborent de vifs tons de vert, jaune, rouge et bleu, dévalent les pentes abruptes de la ville.

Les vestiges de Sewell, quasi abandonnée depuis les années 1970, témoignent de la fusion entre les ressources humaines et minérales, d'une révolution technologique dans la fonderie et d'énormes investissements de capitaux américains, qui permirent la production de cuivre à grande échelle et favorisèrent la prédominance du Chili dans ce secteur. Ils reflètent également le grand rôle socio-économique que joua et que continue de jouer l'industrie minière du cuivre dans la vie du pays.

### 2. ACTIONS

*Antécédents* : Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription. Des informations supplémentaires envoyées par l'État partie ont été reçues le 18 janvier 2006.

*Date de la mission d'évaluation technique* : 2-6 septembre 2005

*Dates de demande d'information complémentaire et d'envoi par l'État partie* : Aucune

*Consultations* : l'ICOMOS a consulté son Comité scientifique international sur la patrimoine du XXe siècle et le TICCIH.

*Littérature* : Garcés, Eugenio, *Las ciudades del cobre. Del campamento de montaña al hotel minero como variaciones de la company town*, in *EURE (Santiago)* vol 29 no 88, Santiago 2003 ; Garcés, E. et al. *Sewell asentamiento minero (1904 hasta la actualidad)* in *Arquitectura Panamericana*, 001: 104-117, 1992.

*Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS* : 15 janvier 2006

### 3. LE BIEN

#### Description

La ville minière de Sewell se trouve à environ 2 300 mètres d'altitude dans la Cordillère des Andes, à 60 km à l'est de Rancagua, elle-même à 85 km au sud de Santiago, la capitale. La ville, sur les versants du mont Cerro Negro, surplombe le confluent de la Coya et de El Teniente. Le site proposé pour inscription couvre 17,2 hectares et est entouré d'une zone tampon de 33 hectares.

La zone proposée pour inscription comprend la ville et une partie de la machinerie industrielle. La vaste mine souterraine, très profonde et toujours en exploitation aujourd'hui, est exclue, ainsi que sa machinerie.

Sewell est une ville minière du XXe siècle bâtie en hauteur dans les Andes pour exploiter à grande échelle les importantes ressources naturelles de cuivre avec de nouvelles technologies de fonderie, à la pointe pour l'époque. Elle reflète l'essor de la production de cuivre rendue possible par l'investissement considérable de capitaux américains qui donnèrent au Chili sa place prépondérante dans la production de cuivre dès les années 1920, un rôle qu'il conserve à ce jour.

Le Chili possède environ 30 % des ressources en cuivre connues dans le monde. L'exploitation du cuivre au Chili représente plus de 35 % de la production mondiale de cuivre, et 40 % de l'économie du pays.

La ville minière de Sewell, avec Chuquicamata et Potrerillos, fut bâtie rapidement au tout début du XXe siècle, par trois grandes sociétés américaines, *Andes Copper*, *Braden Copper Company* et la compagnie d'exploration chilienne de Chuquicamata.

Sewell fut développée par la *Braden Copper Company*. Elle fut baptisée d'après Barton Sewell, premier président de Braden Copper. À son apogée, elle comptait 15 000 habitants.

Sewell est une ville « implantée » qui reflète des conceptions architectoniques et un urbanisme importés d'Amérique. Les bâtiments comprennent à la fois des bâtiments miniers et des logements construits par la *Braden Company*. *Sewell*, contrairement à bien d'autres peuplements miniers, prospéra sans interruption tout au long de ses années de travail, de 1904 jusqu'à son abandon dans les années 1970, époque à laquelle les mineurs furent transférés à Rancagua. Du fait de ce retrait bien organisé, les bâtiments restants ne tombèrent pas en ruines après leur abandon comme ce fut le cas dans quantité de peuplements miniers, et beaucoup demeurent dans un état raisonnable, certains ayant été adaptés pour d'autres fonctions.

L'exploitation minière souterraine des riches gisements de cuivre de la région continue, et le concentrateur de la ville traite encore du minerai, mais ces activités prendront fin en 2006. Les installations minières ne sont pas incluses dans la proposition d'inscription, et aucun accès n'y conduit depuis la ville minière de Sewell.

Dans le détail, la proposition d'inscription se compose des caractéristiques suivantes :

Urbanisme

Bâtiments industriels

Bâtiments non industriels

Logements

Bâtiments sociaux et bâtiments de services

Ces éléments sont considérés les uns après les autres.

#### *Urbanisme*

La ville est accrochée à flanc de montagne, dans une zone dénuée de végétation. Le modèle de la ville fut conçu par la compagnie aux États-Unis mais elle dut cependant le modifier du fait des conditions géographiques extrêmes.

La ville toute entière est construite autour d'un grand escalier central partant de la gare ferroviaire. Tout le long, des places de formes irrégulières furent édifiées, embellies par la compagnie d'arbres et de plantes d'ornement. Ces espaces de taille relativement réduite étaient les principaux espaces publics et squares de la ville. Des allées partent de l'escalier central pour mener à ces petites places et à des escaliers secondaires reliant entre eux les nombreux niveaux.

Le tracé de la ville a été hiérarchisé, les maisons reflétant les trois catégories de personnel de la compagnie : les maisons de catégorie A, destinées au personnel dirigeant, essentiellement nord-américain, les maisons de catégorie B pour le personnel d'encadrement et celles de catégorie C pour les ouvriers.

Les bâtiments industriels sont en grande partie situés sur le versant sud, plus ombragé, tandis que les quartiers

résidentiels couvrent le versant ouest, jugé par expérience comme étant le plus stable, le moins enclin aux avalanches et le plus ensoleillé. Des bâtiments sociaux sont associés aux bâtiments résidentiels.

#### *Bâtiments industriels*

Le site proposé pour inscription abrite 63 bâtiments industriels. Sur ceux-ci, cinq sont situés dans la gare ferroviaire Rancagua-Sewell ; il s'agissait d'entrepôts, d'une chaudronnerie et d'une fonderie.

Les autres appartiennent au concentrateur, le complexe où le minerai et les minéraux extraits de la mine étaient broyés (soit par trituration à sec, soit par broyage, un procédé humide) puis concentrés par un processus séparant le cuivre du reste du minerai à l'aide de réactifs chimiques et d'un procédé de flottation, le cuivre adhérent aux bulles d'air et remontant à la surface. Le concentré était ensuite fondu et raffiné.

Le concentrateur actuel, fait de béton et d'acier, fut installé en 1915. Toujours en activité, il traite 25 % du minerai extrait à El Teniente. On prévoit cependant de le fermer en 2006 et d'en faire une pièce de musée. Le minerai sera alors traité dans sa totalité au concentrateur de Colón, à 9 km du site.

Le minerai arrive au concentrateur au point le plus haut du complexe, par un train partant de l'intérieur de la mine. Il y est traité dans les installations, comprenant des broyeurs et des épaississeurs.

#### *Bâtiments non industriels*

Il y a au total 24 bâtiments non industriels sur le site.

Ils furent construits sur le modèle de la charpente à plate-forme de bois né au Canada et aux États-Unis au milieu du XIXe siècle. Chaque étage s'appuie sur l'étage inférieur, composé de diaphragmes verticaux et de cadres horizontaux. Aucun bâtiment de Sewell ne dépasse cinq étages. Les toits sont en tôle galvanisée, et les murs extérieurs recouverts d'enduit et peints.

Jusque dans les années 1940, les plans de construction de Sewell étaient préparés aux États-Unis. Au départ, même le bois de construction était importé, jusqu'à ce que la compagnie s'approvisionne auprès de fournisseurs locaux. Le plan en damier standard des autres villes a cependant dû être modifié, pour l'adapter au terrain quasiment à pic.

#### *Logements*

La majorité des bâtiments domestiques qui subsistent sont des bâtiments de catégorie B, destinés au personnel d'encadrement. Ils se trouvent dans le centre-ville, à proximité de l'escalier principal. Ils ont pour la plupart deux façades, avec un couloir central. Ils se dressent sur 3, 4 ou 5 étages, et abritaient de nombreuses familles, chacune occupant entre 60 et 82 m<sup>2</sup>.

Les bâtiments de catégorie C étaient situés à la périphérie de la ville. Hauts de 4 ou 5 étages, ils fournissaient des logements collectifs aux ouvriers et à leurs familles. Les ouvriers célibataires étaient logés dans des dortoirs pour six personnes, pourvus de couchettes et de placards.

Il ne reste aucune des maisons familiales destinées au personnel de catégorie A ; le seul logement de cette catégorie qui reste était une pension, proposant des chambres individuelles avec salle de bains. Ce quartier de la ville a été démoli dans les années 1970 (voir ci-après).

#### *Bâtiments sociaux et bâtiments de services*

À l'ouest de la ville se trouvent la gare ferroviaire et les entrepôts adjacents, au nord l'ancien hôpital, le plus grand bâtiment non industriel de la ville. Située bien en vue à proximité d'une des places, l'école industrielle construite en 1936, dotée d'une façade incurvée, avec un perron, présente un style moderniste. Plusieurs bâtiments sociaux subsistent, notamment un bowling, un club, le club Teniente, et une salle de théâtre et de cinéma, quoiqu'il ne reste plus qu'une partie de cette dernière. Une église catholique relativement petite, construite en 1927, se trouve au sud des logements.

#### **Histoire**

Le gisement de cuivre de El Teniente semblait déjà connu et exploité à l'époque pré-hispanique. Du XVe au XVIIe siècle, les Espagnols exportèrent des matières premières ; pendant les deux cents années qui suivirent, l'activité déclinait. En 1897, le propriétaire des droits d'exploitation minière entama une étude des gisements de cuivre dans la zone. À la découverte de l'immense potentiel du site et des investissements considérables que nécessiterait l'extraction du cuivre, on contacta en 1903 l'ingénieur minier nord-américain William Braden, qui avait pris part à l'Exposition Universelle de Santiago en 1894.

Braden arriva au Chili l'année suivante, en 1904, et se lança dans le rachat de la propriété. Quasi immédiatement, une route menant à la ligne de chemin de fer la plus proche, à Rancagua, fut construite. Braden unit ses forces à celles de E.W. Nash, président de la *American Smelting and Refining Company* et à celles de Barton Sewell, fondateur et vice-président. Ensemble, ils créèrent la *Braden Copper Company*.

En l'espace de deux ans, l'infrastructure fut développée, des exonérations douanières accordées par le gouvernement du Chili pour la multitude de machines à importer depuis les États-Unis et la mine équipée. Dès 1906, le premier broyeur et le premier concentrateur étaient en place, de même qu'un ascenseur et un générateur électrique. Tous ces travaux nécessitaient de faire appel à ce qui était alors une technologie de pointe, et ce dans un environnement des plus isolés et des plus hostiles, ce qui entraîna au début des retards. Enfin, l'extraction minière fut officiellement autorisée et commença en 1905.

En 1909, la récession aux États-Unis entraîna des difficultés financières et des capitaux frais y furent injectés par une compagnie appartenant aux frères Guggenheim, qui en prirent le contrôle total en 1915. La *Braden Copper Company* devint alors une filiale de *Kennecott Copper Corporation*.

La base d'opération de la compagnie se trouvait à Rancagua, ville en plein essor. En 1917, l'ancienne fonderie de Sewell fut remplacée par une autre plus

moderne à Caletones, où une nouvelle ville se développait aussi.

En dépit de la prospérité de la compagnie, les conditions de travail des mineurs, en termes de sécurité industrielle, étaient loin d'être bonnes. En 1945, une catastrophe tragique mit en évidence les problèmes : un incendie qui s'était déclaré à l'entrée de la mine envoya de la fumée dans les galeries en deçà, et 355 ouvriers périrent asphyxiés. La « tragédie de la fumée », entraîna une enquête des pouvoirs publics et un vaste débat national sur l'insuffisance de la législation en matière de sécurité et sur le pouvoir exercé par les sociétés étrangères. La compagnie y réagit en créant un important département de sécurité industrielle.

Dans les années 1950, le Chili était devenu le deuxième producteur de cuivre dans le monde. Suite à la « chilénisation » en 1967, le gouvernement du Chili acquit une part de 51 % dans la mine ; en 1971, l'industrie tout entière fut nationalisée et la compagnie devint une division de la compagnie chilienne du cuivre. Des changements survinrent dans le sillage de la nationalisation ; ainsi, le club El Teniente devint la cafétéria des mineurs, et les logements de catégorie A, ainsi que d'autres bâtiments, furent démolis.

La décision fut alors prise de transférer la population de Sewell plus bas, dans la vallée, afin de lui fournir de meilleures installations.

La ville fut abandonnée en tant que peuplement minier en 1980, demeurant partiellement utilisée comme ville dortoir pour le personnel des entrepreneurs, ce qui entraîna la modification de certains des bâtiments et de nouvelles démolitions.

La démolition prit fin à la fin des années 1980 et, en 1998, la ville fut déclarée monument national.

La mine reste cependant en activité et la division El Teniente de la Compagnie du cuivre produit aujourd'hui 3 % de la totalité du cuivre mondial.

#### **Protection et gestion**

La ville appartient à la division El Teniente de la Compagnie nationale du cuivre.

#### *Dispositions légales :*

En 1998, la ville a été déclarée monument national, dans la catégorie des zones typiques et pittoresques.

#### *Structure de la gestion :*

La gestion de la ville est confiée à du personnel de la Compagnie nationale du cuivre, Codelco-Chile, sous la direction de leur division Architecture et Construction. En 1999, le Conseil des monuments nationaux et Codelco-Chile ont signé un accord de coopération. Celui-ci, valable pour trois ans et reconductible, demeure en vigueur. Des priorités ont été établies : préparer un plan de protection contre l'empiètement pour le cadre de la ville, préparer un plan de restauration du patrimoine et parrainer une

proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial.

Le plan stratégique de conservation et de diffusion de Sewell a été élaboré en 1999 ; il vise à développer l'axe touristique et culturel de Sewell, avec la participation de la communauté. Il met en place des lignes d'action traitant de la conservation, de la promotion du savoir, de l'établissement d'un musée, de la durabilité économique, des alliances stratégiques et de la création d'une fondation Sewell pour optimiser les ressources de la ville (création approuvée en 2004) et pour assumer la responsabilité de la ville et de sa gestion. Il entrera en action en 2006. La fondation Sewell sera une fondation à but non lucratif et, contrairement à Codelco-Chile, disposera d'un mandat lui permettant de lever des fonds pour la ville. Codelco-Chile siègera au Conseil d'administration, aux côtés des représentants de toutes les autres principales parties prenantes. Codelco-Chile « prêtera » les actifs de la ville de Sewell à la Fondation, et ce pour une période indéterminée.

L'impact positif du plan stratégique a ouvert la voie au développement d'un plan de gestion pour le site, qui a vu le jour en 2004 et a été soumis en janvier 2006. Il est rédigé en espagnol. Il expose un plan d'action détaillé pour la restauration et la préservation des bâtiments domestiques et industriels qui subsistent et les escaliers autour du site, tout en définissant une approche du site axée sur le tourisme culturel.

Actuellement, le Conseil des monuments nationaux surveille le respect de la législation de protection. À partir de 2006, la future fondation Sewell prendra le relais.

*Ressources :*

La Compagnie du cuivre a financé les premières phases du plan stratégique, à hauteur de 250 000 \$ par an. À partir de 2006, la fondation Sewell assumera cette responsabilité, et la compagnie s'est engagée à continuer d'apporter des fonds pendant encore 8 ans.

#### ***Justification de la valeur universelle exceptionnelle émanant de l'État partie (résumé)***

La ville minière de Sewell est la première de son genre au Chili associée au cuivre et, à ce titre, elle est considérée comme le berceau de l'industrie minière du cuivre. Elle illustre les effets de la mondialisation sur cette industrie et la diffusion d'investissements colossaux venus des nations déjà industrialisées, parallèlement au recours à de la main d'œuvre locale.

Sewell est le seul peuplement minier permanent (au sens où des familles entières y vivent toute l'année durant) de taille considérable établi en montagne au XXe siècle. Sa conception d'édifices standards associés à la mine construits autour d'une série d'escaliers pentus lui confère à la fois un caractère exceptionnel et de normalisation.

Ce peuplement témoigne des conditions incroyablement difficiles dans lesquelles travaillent les mineurs, à haute altitude et dans un climat rigoureux, et a pris à ce titre une signification profonde.

Le mélange des cultures de la compagnie américaine et des ouvriers chiliens a engendré dialogue et compréhension, mais aussi des conflits qui ont donné au site un caractère emblématique.

## **4. ÉVALUATION**

### ***Conservation***

*Historique de la conservation :*

Sewell a été déclarée monument national en 1999. Un an après, Codelco-Chile a mandaté la fondation du Chili pour préparer un plan d'action stratégique pour la conservation de Sewell. Il s'agissait de donner naissance à une proposition réaliste de conservation de la ville en tant que destination touristique. Ce plan a guidé la restauration de la ville entre 1998 et 2004. Pour y parvenir, Codelco-Chile a signé un accord de coopération avec le Conseil des monuments nationaux, visant la conservation du patrimoine minier du cuivre en général et les travaux à Sewell en particulier. Sur ces 6 années, les façades de 18 édifices et certains espaces en plein air ont été restaurés, tandis que l'intérieur de certains bâtiments comme le Teniente Club, la Cafétéria et l'École industrielle, qui sert aujourd'hui de musée, était également restauré. Les travaux ont coûté au total 1,8 million de dollars.

*État de conservation :*

Toutes les machines d'exploitation minière incluses dans la zone proposée pour inscription sont toujours en état de marche, et donc dans une condition optimale.

La proposition d'inscription comprend une analyse détaillée de l'état de conservation des bâtiments et des structures restantes. Elle montre que 70 % des bâtiments industriels sont en bon état, 25 % dans un état médiocre et 5 % seulement en mauvais état.

En ce qui concerne les bâtiments à usage non industriel, 88 % sont en bon état, 12 % dans un état médiocre et aucun en mauvais état.

Il est indiqué que l'état de conservation des espaces publics est entre médiocre et bon.

*Protection et gestion :*

Le plan stratégique de conservation et de diffusion de Sewell, préparé en 1999, est un plan très détaillé et complet impliquant une forte participation publique, particulièrement de la part des personnes associées à Sewell en tant que ville minière.

Le plan a réussi à susciter l'engagement de la communauté locale et des municipalités dans le travail de restauration, et à inciter les tours opérateurs à considérer le patrimoine industriel d'une région très isolée, d'où l'élaboration, en 2000, d'une stratégie touristique régionale.

Le plan de gestion élaboré suite à ce plan stratégique est exhaustif et axé sur la préservation durable et la réhabilitation du patrimoine bâti de Sewell, par sa réutilisation et son adaptation. Cette politique est clairement réaliste, et le plan définit des paramètres

d'orientation des décisions sur les divers types de réutilisation.

Pour qu'il reste cependant des témoignages de l'usage d'origine des bâtiments, l'ICOMOS suggère qu'un nombre minimum d'unités domestiques d'origine soient restaurées et présentées dans leur fonction d'origine, en témoignage des conditions de vie des mineurs.

#### *Analyse des risques :*

##### - Abandon du peuplement

Sewell n'est plus une ville en activité – personne n'y a vécu de façon permanente depuis la fin des années 1990. Il a donc été délibérément décidé d'en faire une ville musée. L'importance du changement apporté par les nouveaux usages est une menace potentielle à prendre en compte. Les paramètres définis dans le plan de gestion devraient assurer le maintien d'un équilibre approprié. Sewell était un lieu où il ne faisait pas particulièrement bon vivre : tout le défi sera d'illustrer cette réalité dans les modes d'adaptation des bâtiments.

##### - Diminution des activités minières

Le concentrateur de Sewell doit fermer en 2006, ce qui mettra un terme à toute activité minière sur le site proposé pour inscription. L'exploitation minière sera cependant entreprise dans la mine souterraine à proximité, et la route menant à la ville servira à la compagnie minière, restant de ce fait ouverte. Bien que la disparition de l'activité minière permettra de contrôler le développement, elle emporte avec elle le dernier vestige d'activité traditionnelle dans la ville, qui deviendra tout entière un musée. Le plan de gestion devra cibler ses efforts sur la réutilisation des bâtiments, afin d'assurer que les visiteurs puissent bien comprendre les usages traditionnels.

##### - Pressions liées au développement et au tourisme

Les pressions liées au développement sont actuellement inexistantes, la ville étant désaffectée. Le tourisme pourrait susciter une demande en nouvelles constructions, mais le plan stratégique traite de la nécessité de protéger les alentours du site. Le nombre de visiteurs est actuellement gérable, et la plupart s'y rendent dans le cadre d'excursions organisées par des tour opérateurs. Toute la ville s'inscrit dans une région minière et industrielle, que les touristes ne peuvent visiter sans permis – les tours opérateurs se chargeant de les leur obtenir.

##### - Pressions environnementales

La question de la pollution de l'air provoquée par la fonderie de cuivre de Caletones, à 6 km à l'ouest de Sewell, a été résolue en 1998 par un décret gouvernemental : la Compagnie du cuivre a dû instaurer un plan de décontamination et la construction de deux sites d'épuration du gaz. La contamination du site de Sewell par cette pollution aérienne a entraîné son abandon pour toute forme d'habitation permanente à la fin des années 1990. Cette situation pourrait changer dans un futur proche.

Le climat hostile - neige et avalanches, en particulier - peut créer des difficultés. Des pylônes métalliques ont été

installés dans les montagnes alentours pour essayer de briser les avalanches.

Bien que Sewell se trouve dans une zone d'activité sismique, comme toute la région centrale du Chili, il n'existe aucun précédent d'activité à Sewell.

#### ***Authenticité et intégrité***

##### *Authenticité :*

Les vestiges de la ville ont fait l'objet de quelques altérations internes dans les années 1980, après le départ de la communauté minière, pour les besoins des entrepreneurs, mais elles sont pour la plupart réversibles. Les bâtiments qui ont survécu, grâce à de récents travaux de restauration conduits avec précaution, ont conservé suffisamment de leur construction, de leur disposition et leurs caractéristiques pour conserver leur authenticité en tant que composantes de la ville minière. Il conviendra de veiller à conserver, dans le cadre de cette adaptation et réutilisation, des traces des anciens usages.

##### *Intégrité :*

La ville minière de Sewell a connu son apogée dans les années 1960. Dans les deux décennies qui suivirent, elle fut en grande partie détruite, et il n'en reste plus que le noyau. Il est clair que la ville dans son ensemble n'a pas survécu en tant qu'entité, des quartiers entiers, comme les logements de catégorie A, ayant été démolis. Ce qui reste reflète le schéma hiérarchique de la ville minière, avec ses escaliers et ses bâtiments regroupés par zone, selon un modèle de construction standard. Une bonne partie des bâtiments de service subsistent également. Les structures en sont raisonnablement intactes, certaines ayant été restaurées. Les visiteurs de la ville peuvent comprendre la structure de la ville de jadis et la relation entre ce qui subsiste et que l'on a perdu.

#### ***Évaluation comparative***

Sewell est une ville minière isolée du XXe siècle, née grâce à des capitaux étrangers et utilisant des ouvriers locaux. Dotée de caractéristiques spatiales particulières, elle reflète la hiérarchie sociale et la nature montagnaise du terrain sur lequel elle a été édifiée.

La proposition d'inscription attire l'attention sur le fait qu'elle n'a pas été soutenue par un philanthrope, ni conçue par des architectes individuels. Son développement est plutôt le fruit de l'adaptation de plans formels au terrain et au climat difficile des Andes. En cela, elle reflète les solutions pragmatiques choisies par une compagnie pour fournir à ses ouvriers un complexe urbain fonctionnel dans un environnement hostile.

Au Chili, on peut comparer Sewell à d'autres villes minières du cuivre, telles que Chuquicamata et Potrerillos, dans le désert d'Atacama. Toutes deux sont plus grandes que Sewell. Du fait du terrain différent, beaucoup plus plat, ces villes se sont développées autour d'une place centrale, sur un plan en damier rectangulaire. Toutes les trois présentaient cependant un même schéma hiérarchique en termes de disposition des quartiers résidentiels.

Chuquicamata et Potrerillos ont été abandonnées dans les années 1990 et, dans les deux cas, les édifices ont pâti de leur désuétude. Sewell reste aujourd'hui la mieux préservée des trois.

La proposition d'inscription fait également référence aux usines de salpêtre de Humberstone et de Santa Laura, au Chili, déjà inscrites sur la Liste du patrimoine mondial. En ce qui concerne les seules structures, la comparaison est limitée : la valeur de Humberstone et de Santa Laura réside dans la survie d'une grande partie des machines, mais aussi parce que le Chili fut le seul pays à exploiter le salpêtre, qui contribua à une révolution agricole dans le monde. Dans ces villes aussi, les mineurs ont contribué à des changements majeurs des conditions de travail. Par ailleurs, la ville de Sewell n'est qu'une ville minière du cuivre parmi de nombreuses autres villes dans le monde, et ne s'est pas particulièrement distinguée par sa lutte pour l'amélioration des conditions de travail.

En dehors du Chili, on peut établir la comparaison avec d'autres villes minières fondées par la Sewell Company, par exemple Kennecott en Alaska, autre ville minière du cuivre. Elle présente de nombreuses similitudes, comme son isolement et ses bâtiments en bois, mais elle est de plus petite envergure que Sewell et moins bien préservée.

On dénombre dans le monde beaucoup d'autres villes minières isolées présentant un degré d'intégrité considérable. Les villes minières du Queensland, en Australie, qui ont récemment cessé l'extraction de métaux précieux, présentent une taille, une complexité sociale et une ancienneté similaires à Sewell, et sont en meilleur état. Dans le district minéral du Lac Supérieur, dans le Michigan, un grand et complexe peuplement s'est développé dans une zone isolée sujette à de fortes chutes de neige. D'autres communautés minières telles que Butte et Anaconda dans le Montana ou Douglas et Bisbee en Arizona possèdent elles aussi des traits communs avec Sewell, la hiérarchisation sociale par exemple. Ces exemples soulignent le caractère mondial d'un phénomène, l'établissement de complexes miniers dans un environnement hostile et isolé, et leur illustration de l'esprit de la compagnie.

Sewell s'inscrit dans un phénomène mondial. Sa particularité réside dans une combinaison de facteurs dont aucun n'est pourtant unique : son emplacement et le témoignage qu'elle apporte sur l'adaptation d'une ville minière conventionnelle à un environnement hostile, son établissement grâce à des capitaux étrangers et à des technologies étrangères, le recours à une main d'œuvre locale et le fait qu'elle a en grande partie survécu. De par sa prospérité, elle a aussi contribué à la diffusion mondiale d'une technologie minière à grande échelle et au succès de l'industrie du cuivre en Amérique du Sud. À ce titre, elle est considérée comme un modèle des villes minières du XXe siècle.

### ***Valeur universelle exceptionnelle***

#### *Déclaration générale :*

Sewell présente une valeur universelle exceptionnelle en tant que modèle des villes minières du début du XXe siècle, fondé grâce à des capitaux étrangers et à des

technologies étrangères, mais adapté au terrain de la région et employant une main d'œuvre locale. Elle illustre la diffusion précoce à l'échelon mondial d'une technologie minière à grande échelle, et la prospérité de l'exploitation du cuivre en Amérique du Sud.

#### *Évaluation des critères :*

La ville minière de Sewell est proposée pour inscription sur la base des critères ii, iii et v :

*Critère ii :* La ville minière de Sewell se développa grâce à des technologies, des capitaux et des matériaux de construction d'importation. Il est cependant difficile de soutenir en quoi l'établissement de Sewell a eu une influence considérable sur les pratiques dans d'autres régions, que ce soit en matière d'urbanisme, de technologie ou de bénéfices économiques indirects. La technologie était largement utilisée, le plan de la ville semble une réponse unique et pratique à l'environnement, et Sewell n'était qu'une composante d'une industrie du cuivre de bien plus grande envergure dans le monde. Sewell n'a contribué à aucun échange économique, social ou culturel avec d'autres régions du monde.

Sewell illustre cependant l'influence de capitaux étrangers, d'équipements étrangers et de bâtiments importés d'Amérique du Nord. On peut la considérer comme un modèle d'un phénomène mondial, les villes minières fondées grâce à l'alliance d'une main d'œuvre locale et des ressources de nations déjà industrialisées, qui contribuèrent à la diffusion mondiale d'une technologie minière à grande échelle. En ce sens, l'ICOMOS considère que le bien répond à ce critère.

*Critère iii :* Pour justifier ce critère, Sewell devrait apporter un témoignage unique sur une tradition culturelle ou une civilisation, que ce soit du point de vue de la technologie, des structures sociales ou du développement économique. Or, bien que la conception spatiale de la ville soit peut-être unique, elle représentait une réponse à l'environnement plutôt qu'une composante d'une tradition culturelle plus vaste ou le reflet de traditions culturelles uniques. L'ICOMOS considère que le bien ne répond pas à ce critère.

*Critère v :* Si Sewell est peut-être unique en termes de conception spatiale, et si elle est certainement devenue vulnérable du fait d'un changement irréversible, on peut en dire autant pour quantité de peuplements miniers de par le monde. Même pour la seule exploitation du cuivre, on trouve d'autres exemples comparables, qui reflète l'organisation de cette activité minière au XXe siècle, par exemple en Amérique du Nord et en Australie. L'ICOMOS considère que le bien ne répond pas à ce critère.

*Critère iv :* Ce critère n'a pas été proposé, mais il devrait néanmoins être pris en compte. Sewell est une ville minière typique, qui a été développée en fonction d'un environnement montagneux et hostile à haute altitude. Son architecture suit donc un schéma standard, mais une disposition unique. On ne peut la considérer comme un exemple exceptionnel autrement qu'en termes d'emplacement ; c'est plutôt un exemple bien préservé de ville minière s'inscrivant dans un phénomène plus vaste, à l'échelle mondiale. L'ICOMOS considère que le bien ne répond pas à ce critère.

## 5. RECOMMANDATIONS

### *Recommandations*

L'ICOMOS félicite l'État partie pour le dossier d'inscription détaillé. Pour la poursuite de la restauration des édifices de Sewell, il soutient le principe d'une réutilisation adaptée, mais recommande qu'un minimum d'habitations soient restaurées plutôt qu'adaptées, afin de présenter les réalités de la vie des mineurs dans la ville et de conserver suffisamment de l'agencement intérieur des bâtiments pour rendre possible l'identification de leurs fonctions d'origine.

### *Recommandation concernant l'inscription*

L'ICOMOS recommande que la ville minière de Sewell, Chili, soit inscrite sur la Liste du patrimoine mondial sur la base du *critère ii* :

*Critère ii* : Sewell, ville nichée dans un environnement hostile, est un modèle exceptionnel du phénomène mondial des villes minières établies dans des contrées isolées grâce à l'alliance d'une main d'œuvre locale et de ressources des nations déjà industrialisées pour extraire et traiter un métal d'une grande valeur, le cuivre. La ville a contribué à la diffusion mondiale d'une technologie minière à grande échelle.

ICOMOS, avril 2006



**Plan indiquant les délimitations du bien**



**Vue de la ville**



**Concentrateur**



**Habitations de catégorie C**